

dais de ce sol ; leurs chefs le leur avaient prèdit, mais ils ne les ont pas voulu croire ; maintenant qu'ils seraient peut-être plus avisés je m'occupe activement les distraire : placès, argent, promesses pleuvent sur ceux qui ont encore la confiance de leurs concitoyens.

A propos je veux vous citer un fort joli tour que je voulais jouer, mais dans l'exécution duquel j'ai été déjonné. Vous avez sans doute entendu parler d'un A. N. Morin, membre du parlement provincial, homme de talents distingués et qui a la simplicité d'être encore attaché à des principes patriotiques ; il est aimé de ses concitoyens ; je lui ai offert la place de solliciteur-général ; s'il l'avait acceptée il eût été perdu dans l'opinion publique ; je l'aurais employé jusqu'aux prochaines élections ; alors, selon ma coutume je lui aurais enjoint de voter en ma faveur et sur son refus, congédié sur le champ ; que dites-vous de la feinte ! Pas si bête, ein ? C'est à recommencer.

Le courrier part, je vous écrirai demain ; je vous parlerai de l'anglification qui marche à faire plaisir ; je m'arrête car j'entends les chevaux s'impatienter,

Avec lesquels j'ai bien l'honneur

d'être, etc. Votre dévoué petit,

POULET.

Les Exilés.

Quand donc aura lieu l'assemblée au sujet des exilés ? Tout le monde (les sois exceptés) approuve l'article que nous avons publié à leur sujet, mais personne n'agit. Sommes-nous donc arrivés à un tel degré d'égoïsme et de pusillanimité que nos hommes ont peur de montrer même un peu d'humanité ? Faudra-t-il donc dire que les petit cœurs accompagnent généralement les grossés têtes ?

Il y eut hier DEUX ans que les malheureux quittèrent Québec ! A nous les années ont paru courtes ; mais pour eux ! Trouverions-nous par hasard que la punition n'ait pas été assez longue encore, ni assez dure !

Au nom de ciel on abaisse assez le pays, sans qu'il aide lui-même à se couvrir de honte ; il faut une assemblée et cela sous un très court délai. Si les canadiens ne la font pas, nous la demanderons des anglais.

SOIRÉE DRAMATIQUE.

Nous avons la satisfaction d'annoncer que les amateurs typographes se préparent activement à donner une représentation au théâtre de cette ville sous une quinzaine de jours ; leur spectacle se composera de trois charmantes pièces modernes empreintes d'un cachet hautement moral et comique et qui toutes ont eu de brillants succès sur les théâtres parisiens.

Les fils du rempailleux, comédie en deux actes ; *Tony ou cinq années en deux heures*, comédie en deux actes, et *l'Ours et le Pachà*, comédie-folie en un acte.

Le public qui a déjà favorablement accueilli les efforts des jeunes amateurs et qui s'en est montré satisfait ira sans doute honorer encore de sa présence le nouveau divertissement qu'ils lui préparent.

DAGUERREOTYPE.

Les personnes qui veulent obtenir leur portrait daguerréotypé feront bien de se hâter ; car l'artiste dont nous avons déjà parlé se dispose à partir sous très peu de